

Période 6 - Argumenter en traitant un sujet de réflexion

I. Après l'analyse du sujet, quel plan adopter ?

Le plan n'est rien moins que la direction que vous imposez au fil de votre argumentation. Il dépend de la question posée dans le sujet qui vous sera donné.

Les types de plans possibles : quel est celui qui correspond à notre sujet ?

. **Le plan dialectique**, c'est le fameux plan "thèse/antithèse/synthèse" : on examine la validité d'un jugement. On reconnaît aussi ce type de plan au libellé du sujet : les questions "Pensez-vous que...", "Dans quelle mesure peut-on dire que...". Il vous faudra confronter les thèses avant d'exprimer nettement un avis personnel.

. **Le plan thématique** s'apparente au contraire à l'exposé. Il ne vous demande pas de discuter une thèse mais plutôt de l'étayer, c'est-à-dire de fournir un certain nombre d'arguments organisés capables de valider le jugement ou de répondre à la question. On reconnaît ce type de plan au libellé du sujet : ce peut être une question ("Qu'est-ce qu'un grand roman ?"; "Qu'est-ce qu'une œuvre engagée ?") ou une invitation à vérifier une affirmation ("En quoi a-t-on raison d'affirmer que...", "Montrez, commentez ou justifiez ceci...").

. **Le plan analytique** se propose d'examiner une notion en envisageant les causes, les manifestations qui en découlent avant de proposer d'éventuelles solutions. Pour ces raisons, il est moins familier de la dissertation littéraire, dans laquelle néanmoins on peut rencontrer des libellés qui y invitent.

. **Le plan comparatif** vous amène à établir un parallèle constant entre deux notions. Ce plan pourra les examiner successivement dans les deux premières parties avant d'élaborer une synthèse personnelle qui essaiera d'établir leurs points majeurs de ressemblance ou de discordance et de proposer un dépassement.

Examinons deux énoncés ayant trait à Zola et au réalisme !	Sujet 1 : Que pensez-vous de cette définition de Baudelaire : «un certain procédé littéraire appelé <i>réalisme</i> , - injure dégoûtante jetée à la face de tous les analystes, mot vague et élastique qui signifie pour le vulgaire, non pas une méthode nouvelle de création, mais une description minutieuse des accessoires » ? Développement votre opinion dans un développement en trois parties.	Sujet 2 : Expliquez et discutez cette phrase de Maupassant extraite de la préface de <i>Pierre et Jean</i> : « Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même ». Vous illustrerez vos arguments à l'aide d'exemples tirés du cycle des Rougon-Macquart.
Thème principal	
Thème(s) secondaire(s)	La réception de l'oeuvre réaliste par les critiques et les lecteurs. Les procédés d'écriture du réalisme.	Représentation de la réalité, procédés du réalisme, tempérament de l'artiste
Mots-clefs	<i>réalisme, injure dégoûtante, analystes, vulgaire, description minutieuse, méthode nouvelle</i>	<i>Photographie banale, probante, saisissante, réalité, complète, artiste</i>
Ce qui est dit sur le thème : thèse	Le réalisme emploie de nouvelles méthodes d'écriture.	L'oeuvre réaliste valable cherche à représenter un réel augmenté d'une vision d'artiste.
Argument(s) étayant la thèse ?	Le réalisme renouvelle les arts et fait réagir les critiques.	La réalité apparaît à travers le filtre d'un tempérament. La réalité n'est pas toujours vraisemblable.
Consignes de composition	
Type de plan envisageable	Plan I. Thèse (pour Baudelaire). II. Antithèse. III. Dépassement de la question : le réalisme ne se suffit pas à lui-même (peu d'oeuvres littéraires ne sont <i>que</i> réalistes).	Plan : Qu'appelle-t-on « œuvre réaliste » ? I. Une œuvre parfois invraisemblable. II. Une œuvre déformant la réalité par le biais du tempérament. III. Dépassement du sujet : le réalisme ne se suffit pas (peu d'oeuvres littéraires ne sont <i>que</i> réalistes).

II. Composer : le sujet de réflexion littéraire

"Dans un texte développant trois parties argumentatives, dites si le thème du temps qui passe vous paraît encore actuel, et s'il vous semble utile de l'évoquer. Vous étayerez votre argumentation par des exemples littéraires qui développent ce thème."

Cela correspond à un sujet type de « dissertation littéraire ». Or une dissertation, au même titre que le commentaire composé, doit répondre à des exigences de mise en forme bien précises et ne doit pas faire l'économie des étapes réflexives précédant l'écriture...

a) Analyse du sujet

Il faut se concentrer sur le thème proposé et la thèse énoncée dans le sujet, non sur l'auteur et l'œuvre d'où est tirée la citation, quand il y en a une.

Le sujet qui comprend une citation invite à dire ce que vous pensez de l'affirmation : "En vous appuyant sur votre expérience personnelle et sur vos lectures, êtes-vous d'avis que..." ou "Peut-on considérer, comme cet auteur, que...". Ce type de sujet sollicite donc une prise de position personnelle ; le plan qu'appelle ce genre de consignes est dit de type **dialectique**. Il s'agit de composer une sorte de dialogue argumenté entre deux ou trois thèses différentes. Il n'est pas question, dans un plan dialectique, d'opposer des opinions contraires, mais de trouver, dans une opinion donnée, les failles qui produisent, à l'aide de contre-arguments, un enrichissement de la proposition initiale.

Le sujet de dissertation peut aussi demander qu'on définisse une notion, qu'on l'explique : "Que représente pour vous... ?" ; "Expliquez ce qu'est pour vous...". Il s'agit alors de composer un plan **analytique** qui détaille les faits pour les expliquer, qui classe par ordre progressif les critères de définition (I. La poésie est un moyen de jouer avec les mots. II. La poésie est le genre le plus approprié pour l'expression des sentiments forts. III. La poésie est le seul genre apte à décrire la complexité de l'univers.), et qui conclut en faisant la synthèse et en dépassant la question initiale.

De nombreux sujets exigent un plan à la fois **dialectique** et **analytique**. Les questions sont alors de cet ordre : "Illustrez, appréciez et discutez cette phrase..." ; "Expliquez cette citation et dites si vous êtes d'accord avec ce jugement".

b) Compréhension du sujet et formulation de la problématique

La compréhension du sujet dépend de l'attention qu'on prête à la définition (ou à la citation) proposée par l'auteur, mais dépend aussi de la connaissance des termes employés par l'auteur, de leur sens en général et dans le contexte du sujet.

Avant de rédiger l'introduction, il faut s'interroger : "De quoi s'agit-il ?" ; "Que dois-je montrer à mon lecteur ?" ; "Quel élément de la citation ou de la question pose problème ?".

Il faut donc repérer les mots-clefs du sujet, examiner si leur sens dans le contexte correspond au sens général (aidez-vous donc du *Petit Robert*). Cette observation permet d'identifier le jugement implicite de l'auteur de la citation, au cas où l'idée ne serait pas clairement exprimée. Par exemple, quand Robbe-Grillet affirme : "Le vrai roman, c'est celui dont la signification dépasse l'anecdote, la transcende vers une vérité humaine profonde, une morale ou une métaphysique", il sous-entend qu'écrire un roman, c'est plus qu'écrire une simple histoire.

c) Rédiger l'introduction en fonction du plan choisi (12 lignes max.)

Commencez l'introduction dans "le vif du sujet", en indiquant d'abord le thème du sujet. On peut partir d'une réflexion générale sur le thème, d'une citation, d'une question, d'un paradoxe. Il s'agit de piquer la curiosité du lecteur.

L'introduction indique ensuite la problématique, soit en reformulant le sujet, soit en résumant la citation : il ne s'agit pas de répéter simplement le sujet, mais d'évoquer clairement les problèmes qu'il pose.

La troisième étape annonce le plan choisi (les trois parties) : le faire brièvement –une phrase articulée logiquement suffit– et de façon limpide.

d) Le développement

Critères essentiels de lisibilité :

- Passer 2 lignes entre l'introduction et le développement, entre le développement et la conclusion.
- Dans le développement, passer une ligne entre chaque partie ; distinguer chaque argument, dans la partie, en allant à la ligne.
- Ménager des transitions (bilan de ce qui vient d'être dit + annonce de ce qui suit) à la fin du I, au début du II, à la fin du II et au début du III. Les transitions sont considérées comme des paragraphes et sont mises en valeur par un passage à la ligne.
- Traiter dans chaque paragraphe une seule idée, pour préserver la cohérence du raisonnement.

Distinguez les arguments, qui constitueront par groupes les parties du développement, des exemples qui les illustrent. Chaque paragraphe doit apporter à la partie une nouvelle idée développée, accompagnée d'un exemple qui l'illustre : par exemple, une partie sur l'utilité de la poésie peut appeler un paragraphe évoquant la force expressive du poème satirique ; ce paragraphe devra inclure la mention d'une œuvre comme les *Châtiments* de Victor Hugo, et, si possible, une citation précise.

Ultime recommandation : il vaut mieux placer les arguments par ordre d'importance à l'intérieur de chaque partie ; cela permettra de gagner plus aisément l'adhésion d'un lecteur qui ne sera pas déçu par un argument discutable situé en fin de partie, au moment crucial.

e) Conclure

La conclusion est à la fois le lieu de la fermeture (rappel de la problématique initiale, de son traitement et des grandes étapes de sa résolution) et de l'ouverture (c'est-à-dire du dépassement du sujet) : vous devez donner l'impression au lecteur qu'il reste des interrogations, des doutes, non sur le sujet que vous venez de traiter, mais, par exemple, à propos du genre littéraire, de l'époque, ou du courant culturel abordé.